

COURAGE CIVIL.—HONNEUR.—PATRIE.—LIBERTE.—PROGRES.
GAITE.—SANTÉ.—BIEN-ETRE.—SAVOIR.

LE FANTASQUE

JOURNAL CRITIQUE, INDUSTRIEL, LITTÉRAIRE ET NATIONAL, DES DEVOIRS, DES DROITS
ET DES INTÉRÊTS CANADIENS.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut!

Imprimé et Publié par

N. AUBIN, Rédacteur.
Wm. H. ROWEN, Imprimeur.

No. 32, Rue St. Jean, Haute-Ville.

Ce journal paraît deux fois par semaine, le MERCREDI et le SAMEDI. L'année ou vol. se compose de 24 numéros et se vend en trois parties payables trimestriellement à l'avance. On ne reçoit pas de souscription pour moins de six mois. Le prix du port par la poste est une piastre pour toute la province. Tous communications, demandes ou réclamations devront être affranchies. On insère gratuitement tous les articles d'utilité et d'intérêt public; ceux de nature purement personnelle ou curieuse ne seront admis qu'au moyennant réimbursement de tous papiers.

Paix des ANNONCES. Première insertion. Au-dessus de 6 lignes, 3 sous la quinzaine des puis ci-dessus. Les annonces jusqu'à avis contraire. PRIMES. On donne le journal gratuit au montant de quatre piastres. Cellui qui loue à d'ouvrage d'impression pour l'encanteur, à prendre en ouvrage. Les

crition, 6 lignes et au dessous, une demi-piastre. Chaque insertion subséquente se fait au non accompagnées d'ordre sont continuées. Les personnes qui fournissent des annonces qui ne sont pas payées au jour où elles ont été publiées, ne sont pas responsables de la valeur de ces annonces. On déduit moitié aux agents recevant la feuille gratis.

Mélanges Littéraires.

La mère en permettra la lecture à sa fille.

ACROSTIQUE.

Comme est mort cet homme
puissant (Machabée) qui sau-
vement l'Israël ?

Ze comme l'aigle ailer, sur un roc solitaire
Bassaili par les flots, et les feux du tonnerre;
Boué dans son essor par un Dieu tout-puissant,
On le verra régner comme l'oiseau géant.
Cui, chef d'un peuple fier, doit dans ses destinées,
Ebranler ses os coups vingt fois couronnées.
Ouvrez et laissez aller l'Anglais terre enfin,
Z'osant plus le combatte, en sera l'Passasin.

Ze simple citoyen, sur la rive étrangère,
Du sommet d'un vieux roc ébranlé par les flots;
Clacé chez les Français, au rang de prolétaire
Ouvrier au jamais soupçonner ses travaux ?
Cui, pourtant, d'un seul bond fixant ses destinées,
Ebranlera vingt fois, vingt peuples glorieux—
Ou le proserit bientôt—mais l'exil, les années,
Ze feront qu'agrandir ce colosse orgueilleux.

DOUBLE ADRESSE.

Son récoment de Picole militaire de La Flèche avec le grade de lieutenant, M. de T... était venu passer quelques jours à Paris chez l'un de ses tantes, avant de partir pour l'Algérie, où se trouve le régiment dont il devait être nommé capitaine. L'un de ces jours derniers, le jeune officier accompagnait sa tante Mme de R... au Théâtre-Français. L'affluence était grande. Il s'agissait de l'une des dernières représentations de Mlle Mars. Comme M. de T... et sa tante passaient sous le vestibule du théâtre, deux hommes bien vêtus, le ruban rouge à la boutonnière, s'arrêtèrent si violemment Mme de R... en passant près d'elle qu'elle ne put retirer un léger cri.

—Messieurs, dit le jeune officier, dont le visage devenait pourpre, vous croyez-vous dans un bal ?

—L'insolent ! répondit l'un des deux agresseurs, le lieutenant levé sur le pied à la main.

—Assés, monsieur, dit en lui saisissant le bras le personnage à qui le soldat était destiné; nous sommes de corriger ce portefaix. Voici mon adresse.

Le lendemain, au point du jour, le jeune lieutenant était sur pied; il jette les yeux sur le corse qui lui a donné son caractère et il lit: M. de Gary, 43 rue St. Louis. Il sort, se jette dans le cabriolet de place qu'il rencontre.

—Rue Saint-Louis, 43, dit-il au cocher.

La voiture roule; on arrive rue Saint-Louis, au Marais; no numéro indiqué. On ne connaît pas M. de Gary; il n'y a personne de ce nom dans la maison.

Y a-t-il à Paris une autre rue Saint-Louis ? demande le lieutenant.

—Oui, répond le cocher, il y en a une près du Palais-Royal.

—Alors, dit-il, je paie la course double.

—Au bout de trois quarts d'heure, le cabriolet s'arrête dans l'autre rue Saint-Louis; mais dans celle de Gary; et il y a un cocher qui se tient en face de la porte de la maison.

—Roule doux et bête le pavé, crie le lieutenant; je paye en triple.

Mais le prétendu M. de Gary n'était pas plus connu dans cette rue que dans les deux autres.

—Le cocher dit au jeune homme: Dieu te préserve de tomber sous un main !

Et il se fit conduire chez l'un de ces amis, à qui il voulait conter son aventure.

Pendant ce temps un personnage en uniforme de capitaine se présentait chez Mme de R... laquelle avait passé une nuit horrible, et attendait avec anxiété le résultat de cette déplorable affaire.

—Mme, dit avec compassion le prétendu capitaine votre neveu...

—Grand Dieu ! il est mort ! Malheureux ! et c'est moi qui suis cause...

—Calmez-vous de grâce, madame; M. de T... est plein de vie; malheureusement son adversaire est mort. C'est une chose très-grave, à cause de la jurisprudence adoptée dans ces derniers temps par la cour de cassation; il faut, absolument que M. de T... s'expatrie pendant que qu'on m'a dit qu'il ne pourra venir ici sans contredire l'usage. Je suis arreté sur-le-champ; car la police est déjà prévenue; il vous prie donc d'être assez bonne pour lui envoyer quelque argent afin qu'il puisse se rendre à Londres.

—Cela serait dangereux, madame; car bien certainement la police va épier nos démarches.

Mme de R... se trouvant tout heureuse qu'il ne lui en coûtât que de l'argent, n'hésita pas un instant, et elle s'empressa de remettre au prétendu capitaine deux cent cinquante francs, qui se trouvèrent dans son secrétaire.

Deux heures après, le jeune-officier arrive gai et dispos chez sa tante.

—Impudent, s'écria cette dernière, la veux donc te faire jeter en prison !

LE FANTASQUE.
QUEBEC, SAMEDI 26 AOUT 1843.

Fantastiques,

REFLEXION. — DE NOS, NOUVELLES ET CANCAIES.
(Cui bitm aime bien châtie.)

ARRIVÉE DE S. EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GENERAL.

Hier Jeudi, Excellence Sir... sa suite débarqua par Sir John II. Le dîner de ville monta immédiatement. R. E. Garon et se Lamontagne et de l'état précédé par qui intégrés le très avait pu être donné qu'il complet et e adres, flamme, e quatre heures les omies sur l'Espélar. Basse-Ville et occ. St. Pierre. Au Excellence parut, Jean Baptiste ou se reemployant deuil Arrivé vers l'Hotel circulaire qui l'Etat crûme par le lieutenant. Les Andre attendaient de Payne). Les cor Feme et la troupe platiemé. Auss pied à terre bas y vient en sa tang y résident durant l.

Les deux avants ordre de la cérémonie qu'une journée us; à des arbres ho l'année avait été couru rangeo de soldats. trompette de vert Lamontagne et l'au été erigés et pieu d'ail. Les deux avants parvenant leurs man y résident durant l. et en l'Hotel d'habiter les décorés par nation qui n'avait eu pour pendant le chemin des s'arrêta au sable et une double faisait la hanc. Deux mes de re, l'un au pied de la cote re à l'Hotel de Payne avaient ntaient un très beau coupes. Intérieur de zelo en ons de la manière la plus et de leurs acclamations in- stré de votre ville. Avant de partir la société tout pu rendre un si- tant son Excellence du cri- tics fois reçue de e. l'ire le Gouverneur, puis elle alla rapporter es drapeaux et se dispersa; dérant la chambre d'assemblée, après avoir ap-

Arrivé vers l'Hotel circulaire qui l'Etat crûme par le lieutenant. Les Andre attendaient de Payne). Les cor Feme et la troupe platiemé. Auss pied à terre bas y vient en sa tang y résident durant l.

Les deux avants ordre de la cérémonie qu'une journée us; à des arbres ho l'année avait été couru rangeo de soldats. trompette de vert Lamontagne et l'au été erigés et pieu d'ail. Les deux avants parvenant leurs man y résident durant l. et en l'Hotel d'habiter les décorés par nation qui n'avait eu pour pendant le chemin des s'arrêta au sable et une double faisait la hanc. Deux mes de re, l'un au pied de la cote re à l'Hotel de Payne avaient ntaient un très beau coupes. Intérieur de zelo en ons de la manière la plus et de leurs acclamations in- stré de votre ville. Avant de partir la société tout pu rendre un si- tant son Excellence du cri- tics fois reçue de e. l'ire le Gouverneur, puis elle alla rapporter es drapeaux et se dispersa; dérant la chambre d'assemblée, après avoir ap-

Arrivé vers l'Hotel circulaire qui l'Etat crûme par le lieutenant. Les Andre attendaient de Payne). Les cor Feme et la troupe platiemé. Auss pied à terre bas y vient en sa tang y résident durant l.

Les deux avants ordre de la cérémonie qu'une journée us; à des arbres ho l'année avait été couru rangeo de soldats. trompette de vert Lamontagne et l'au été erigés et pieu d'ail. Les deux avants parvenant leurs man y résident durant l. et en l'Hotel d'habiter les décorés par nation qui n'avait eu pour pendant le chemin des s'arrêta au sable et une double faisait la hanc. Deux mes de re, l'un au pied de la cote re à l'Hotel de Payne avaient ntaient un très beau coupes. Intérieur de zelo en ons de la manière la plus et de leurs acclamations in- stré de votre ville. Avant de partir la société tout pu rendre un si- tant son Excellence du cri- tics fois reçue de e. l'ire le Gouverneur, puis elle alla rapporter es drapeaux et se dispersa; dérant la chambre d'assemblée, après avoir ap-

Arrivé vers l'Hotel circulaire qui l'Etat crûme par le lieutenant. Les Andre attendaient de Payne). Les cor Feme et la troupe platiemé. Auss pied à terre bas y vient en sa tang y résident durant l.

Les deux avants ordre de la cérémonie qu'une journée us; à des arbres ho l'année avait été couru rangeo de soldats. trompette de vert Lamontagne et l'au été erigés et pieu d'ail. Les deux avants parvenant leurs man y résident durant l. et en l'Hotel d'habiter les décorés par nation qui n'avait eu pour pendant le chemin des s'arrêta au sable et une double faisait la hanc. Deux mes de re, l'un au pied de la cote re à l'Hotel de Payne avaient ntaient un très beau coupes. Intérieur de zelo en ons de la manière la plus et de leurs acclamations in- stré de votre ville. Avant de partir la société tout pu rendre un si- tant son Excellence du cri- tics fois reçue de e. l'ire le Gouverneur, puis elle alla rapporter es drapeaux et se dispersa; dérant la chambre d'assemblée, après avoir ap-

(Le Droit).